

Roger-Pol Droit

Philosophe, écrivain

« Moi président, j'inciterai tous les Français qui le peuvent à faire une heure de marche par jour. »

C'est d'abord une question de santé. La marche diminue le risque cardiovasculaire, améliore les problèmes d'obésité, d'arthrose, touche à de multiples aspects de l'équilibre physique. Il ne s'agit pourtant pas simplement d'une mesure pour les individus, pour faire du bien à chacun. C'est également une mesure politique, capable de diminuer le déficit de la Sécurité sociale et d'améliorer la santé publique. D'autre part, si chacun marchait au moins une heure, nous pourrions retrouver ce rapport intime, lent, patient, endurent que notre corps entretient avec le monde. Il y aurait en plus un impact économique, une réduction des dépenses énergétiques et du coût des transports... Faire une heure de marche par jour s'inscrirait donc dans les objectifs de la COP21 et dans les politiques environnementales. Enfin, je propose cette mesure pour une raison philosophique majeure. Car je soutiens que nous pensons comme nous marchons. La marche humaine possède cette singularité absolue de nous faire avancer au moyen d'un déséquilibre permanent, entretenu et maîtrisé. Or la pensée philosophique, la réflexion pour avancer dans les idées, nécessite aussi une déstabilisation.

On manque de déstabilisation ?

Oui ! Mais de déstabilisation positive, retenue, entretenue... parce qu'il n'y a qu'ainsi qu'on réfléchit. Il s'agit toujours de sortir de nos ancrages confortables, de nos préjugés immobiles. Depuis Socrate, la philosophie, c'est cela : une marche en esprit, qui fonctionne d'une certaine manière sur le modèle de la marche physique, comme une chute constamment évitée et constamment provoquée. On a besoin de la philosophie, parce qu'elle constitue cette démarche déstabilisante : penser sa pensée, revenir sur ce que l'on croit, interroger ses préjugés, ses croyances, ses évidences, regarder de quoi elles sont faites et les mettre à l'épreuve. Avec l'idée qu'à chaque fois un déclic intelligent nous fait aller plus loin.

On pense la philosophie déconnectée du quotidien...

Je m'efforce depuis longtemps de montrer que ce n'est pas le cas ! Et je ne suis pas le seul. Aujourd'hui, beaucoup de philosophes traitent d'objets nouveaux, essaient de parler clair, se préoccupent de la vie quotidienne. Il faut cesser de croire que les philosophes seraient des extraterrestres, parlant un jargon incompréhensible, et traitant de problèmes qui n'intéressent personne. La vie, le pouvoir, la justice, la mort... et des tas d'autres questions vives, de l'amour à la violence, sont les objets de la réflexion philosophique. Grâce à elle, chacun peut, à sa mesure, avec les outils qui lui conviennent, avancer dans sa vie de citoyen.

Dernier livre publié : *Comment marchent les philosophes* (Paulsen, 2016).